



Auteur : CLÉMENT Jean-Baptiste

Illustrateur : DUMAS Philippe

Éditeur : L'école des loisirs

Année première édition : 1990

Nombre de pages : 28 p.

Mots-clés : œuvre patrimoniale, chanson • rapport texte - images • écriture par ajout (ou prolongement) • Histoire • figure de l'héroïne

Résumé

Cet album illustre par des dessins représentant l'**Histoire** de la Commune de Paris, le texte de la **chanson** *Le temps des cerises*. Pour l'appréhender, il est utile de reconstituer l'itinéraire de la chanson d'amour créée par Jean-Baptiste Clément, et l'on peut s'appuyer sur le paratexte du livre. Au début figure le portrait de Clément. Il est dit que la chanson d'amour date de 1866 – Antoine Renard en a composé la musique deux ans après. On y apprend aussi que l'auteur a participé à la Commune de 1871. À la fin de l'album, où figure la partition de la chanson, on peut lire la dédicace de Clément à « la vaillante citoyenne » Louise Michel, représentée à l'image, et l'on comprend comment cette chanson d'amour a pu ensuite symboliser l'espoir d'une révolution. L'album de Philippe Dumas reprend, page après page, les paroles de la chanson, et montre en même temps, par les images, comment le sens de la chanson a pu évoluer. Avant de faire interpréter ces illustrations liées à la Commune, il est donc souhaitable de faire découvrir aux élèves la chanson d'amour, en la leur faisant écouter.

Pertinence et intérêt de l'ouvrage

Le **rapport texte-images** éclaire le sens de cette **œuvre patrimoniale**. On fera identifier, pour chaque double page, le moment historique illustré par l'image, en relation avec une strophe de la chanson. Pour ce faire, des recherches en bibliothèque (cf. par exemple « La commune » de Christophe Ylla-Somers et Yvan Pommaux, L'école des loisirs, 2017) ou en ligne s'imposent. Ainsi, la première double page représente Paris en 1871, avec les moulins de Montmartre en arrière-plan et, au premier plan, les fortifications qu'on appelle alors « l'enceinte de Thiers ». Cette image évoque aussi la façon dont Gambetta a quitté en ballon la ville de Paris alors assiégée par les Prussiens. La double page, représentant en gros plan un cerisier et les moulins, fait allusion au 18 mars 1871 quand Thiers tente de reprendre les canons aux soldats, à Montmartre. Alertés, les Parisiens fraternisent avec les soldats – ce que la page suivante représente. Celle d'après évoque le siège de Paris par les Prussiens – on mangea effectivement du chien mais aussi les animaux du zoo. La double page très hugolienne avec une sorte de Gavroche sur la barricade symbolise toute la période, tandis que la page suivante représente la destruction de la colonne Vendôme le 16 mai 1871. La semaine sanglante est représentée (21-28 mai 1871) ; puis les exécutions sommaires, les emprisonnements et les déportations en Nouvelle-Calédonie. Ainsi, tout au long de l'album, Philippe Dumas donne à ce qui était initialement une chanson d'amour, le sens que la postérité lui a accordé, narrant en images des épisodes de la Commune. Une activité d'**écriture** peut être proposée en demandant aux élèves de rédiger, pour chaque double page, comme un **ajout**, une courte notice documentaire.

Point particulier

Pour aller plus loin, on peut intéresser les élèves à l'implicite de l'album qui proclame Louise Michel héroïne de la Commune. Dans de nombreuses pages, celle qu'on surnomma « la vierge rouge » est évoquée. Dans la page de titre, l'alignement des enfants rappelle le métier de Louise Michel, institutrice. La page des moulins rappelle que c'est Louise Michel, présidente du comité de vigilance, qui alerta la population. La colonne Vendôme abattue par les communards symbolisait pour eux l'Empire ; or Louise Michel, enseignante, avait refusé de signer l'acte d'allégeance à Napoléon III.

Point particulier

La page où des immeubles sont en flammes rappelle la proclamation de Louise Michel : « La catastrophe est imminente, brûlons Paris ». Et à la page des exécutions, l'un des condamnés est Théophile Ferré, l'ami de Louise Michel. L'**héroïne** de la Commune est aussi représentée dans le convoi des prisonniers, devant une case en Nouvelle-Calédonie, et en portrait à la dernière page.